

Ilias Petropoulos

Ecrivain et poète de la Grèce de l'ombre

Ilias Petropoulos, écrivain grec, est mort mercredi 3 septembre à Paris à l'âge de 75 ans. Ecrivain, poète, c'est certain. Mais aussi archiviste, fouilleur, scrutateur, explorateur, découvreur, collectionneur de toutes les curiosités, singularités et trésors méconnus de la Grèce d'aujourd'hui. Né le 26 juin 1928 à Athènes, Ilias Petropoulos n'a cessé de nous révéler dans ses livres et dans ses albums un pays ignoré des touristes et délaissé, voire méprisé, par la plupart des Grecs eux-mêmes, à savoir la Grèce des rébétika, ces chants devenus aujourd'hui à la mode, plus d'un demi-siècle après leur création, chants des laissés-pour-compte, on dirait aujourd'hui des exclus, de la société grecque.

Oui, 80 livres - et près d'un millier d'articles parus dans les principales revues européennes ! - jalonnent ses chemins de butineur de mots, de rassembleur d'images et de spéléologue de la mémoire souterraine de son pays dont le *Lexique des homosexuels*, livre unique en son genre avec ses 3300 entrées, la fabuleuse *Anthologie rébétique* avec plus de 1 500 rébétika recueillis et commentés, de 1920 à nos jours, et le *Manuel du bon voleur*, son livre le plus célèbre qui lui valut avec son éditeur une condamnation à dix-huit mois de prison ferme, peine qu'il n'eut pas à accomplir, ayant quitté la Grèce définitivement en 1975 pour venir s'installer à Paris, où il vient de mourir.

Si à ces monuments élevés en honneur de la Grèce de l'ombre (celle des emprisonnés, des homosexuels et des rebelles à tout ordre établi) on ajoute quelques titres comme *Le Bordel*, *Le Saint Haschich*, *Histoire de la capote* et *Les Fers, la Boue et le Gourdin*, essai sur l'histoire des prisons, on voit que les sujets d'émotion et de scandale ne manquèrent pas tout au long de sa vie. La prison, il la connut pendant trois ans, au temps des colonels et du fascisme en Grèce, simplement pour avoir écrit dans un poème : « La vue d'une femme nue me fait oublier ma patrie. »

Anarchiste, certes, athée, bien sûr, mais Ilias Petropoulos n'était pas qu'un rebelle ou un intraitable insoumis. Son œuvre rassemble aussi un véritable trésor d'ouvrages et d'albums sur des thèmes et sujets que délaissent le plus souvent les folkloristes et ethnologues comme *Les Cages à oiseaux*, *Les Reposoirs*, *Le Café turc*, *Chaises et Tabourets*, *Le Kiosque grec*, *Les Casquettes* et l'un des plus monumentaux, avec ses 3000 photos, sur *Les Cimetières grecs*.

Historien de l'ombre, spéléologue des bas-fonds, Magellan des continents perdus, chantre des silencieux, biographe des anonymes, Ilias Petropoulos fut tout cela à la fois. Sans oublier son rire, son rire inimitable ! Ni la constance et la ferveur de son culte pour les deux havres de sa vie : la femme et le trésor des mots.

Jacques Lacarrière

Le Monde 14 septembre 2003

DISPARITIONS